

L'IMPORTANCE DU QUESTIONNEMENT ETHIQUE

La crise sanitaire que nous traversons a mis de nombreuses équipes d'établissements et services face à des questions inédites et pour lesquelles les pratiques courantes n'offraient pas de réponses satisfaisantes pour **arbitrer entre besoin de protection et respect des personnes vulnérables**. Cette crise a confronté de nombreux professionnels tant du social que du médico-social à des situations exceptionnelles pour lesquelles ils n'étaient pas préparés : dans les unités d'hébergement renforcée des EHPAD, il était inenvisageable de confiner dans leur chambre les patients déments, ou encore, dans les CHRS, la prise en charge des personnes issues de la grande précarité et souffrant d'addictions a suscité des débats parfois sans issue.

Les questions éthiques sont par nature complexes : elles voient s'entrechoquer les normes qui cadrent et guident d'ordinaire les conduites individuelles et les pratiques collectives : le droit, la morale, les réglementations, les valeurs personnelles, la déontologie, les bonnes pratiques professionnelles.

« Le débat éthique est un débat des normes entre elles, un conflit des normes »

C'est au regard de cette actualité que la mise en place d'une instance de questionnement éthique prend aujourd'hui tout son sens, car **il n'est pas pensable d'affronter des circonstances exceptionnelles sans boussole, sans repères institutionnels solides**. Mettre en place un questionnement éthique implique cependant certains prérequis qui permettent aux débats de se construire et de **statuer sur les pratiques professionnelles acceptables**.

En premier lieu, l'existence d'un socle commun de pratiques managériales et organisationnelles est un préalable indispensable. Il s'agit de pouvoir s'appuyer sur un cadre de travail clair et cohérent, structuré par une répartition des responsabilités, des références théoriques explicites, une définition précise des missions et responsabilités, une planification des réunions et une obligation de rendre compte à laquelle les professionnels consentent. Interdisciplinarité et décloisonnement doivent être explicitement promus. Les niveaux de qualification et les compétences doivent être adaptés aux missions et les profils diversifiés pour garantir une complémentarité dans l'analyse des situations. Enfin, les équipes et les usagers doivent être impérativement associés à l'élaboration du projet associatif, aux diverses commissions sur le fonctionnement de la structure et aux démarches de suivi et d'évaluation.

Initier une démarche de questionnement éthique constitue un puissant levier pour faire face aux situations de crise telle que celle récemment rencontrée. **La création de cette instance sera une ressource précieuse pour les professionnels confrontés à des situations inédites dans les niveaux de tensions observés et la complexité des décisions à prendre.**

INITIER UN QUESTIONNEMENT ETHIQUE POUR FACILITER LES REGULATIONS INSTITUTIONNELLES

Les professionnels faisant face à une situation singulière dans laquelle se manifestent des conflits de valeurs doivent pouvoir s'appuyer sur une réflexion collective mise en place par la structure pour clarifier et étayer son positionnement. Les équipes disposaient de la recommandation élaborée par l'Anesm sur la bientraitance. Dans le prolongement de cette démarche, il s'avère décisif que les établissements et services s'assurent de la disponibilité d'un espace permettant d'intégrer la réflexion éthique dans la pratique, au bénéfice de la personne accompagnée.

La recommandation « le questionnement éthique dans les ESSMS » complète les publications précédentes en synthétisant le socle des « fondamentaux » nécessaires à l'installation d'un tel espace au sein des établissements. Sa mise en œuvre sera l'occasion d'éprouver les démarches déjà en place, mais aussi d'expliquer, de partager et de confronter les valeurs portées par une structure au regard de celles que les professionnels mobilisent et agissent collectivement ou individuellement.

Accéder aux recommandations : [« Le questionnement éthique dans les ESSMS »](#)

POUR ALLER PLUS LOIN...

FORMATION : ORGANISER LE QUESTIONNEMENT ETHIQUE POUR AMELIORER LES REGULATIONS INSTITUTIONNELLES

Objectif de la formation :

- ☑ Mobiliser les recommandations de pratique comme un support de réflexions et d'actions partagé
- ☑ Repérer et comprendre les éléments propres à une situation de crise institutionnelle
- ☑ Saisir les enjeux relatifs à l'existence d'espaces de régulation conjointe
- ☑ Distinguer les champs spécifiques entre l'éthique, la morale, le droit et la déontologie, les bonnes pratiques et la notion de responsabilité
- ☑ Mettre en œuvre un questionnement éthique

Public :

Cadres de direction, cadres intermédiaires et fonctionnels des ESSMS

Programme de la formation :

Jour 1	Jour 2 (+ 8 semaines)
<ul style="list-style-type: none"> • L'enjeu des espaces de régulation • Les champs spécifiques de l'éthique, de la morale, du droit et de la déontologie, des bonnes pratiques et de la responsabilité • Etudes de cas pratiques en sous-groupe 	<ul style="list-style-type: none"> • Analyse des travaux en sous-groupe : description des situations problèmes, rédaction des questions éthiques repérées et des propositions de changement qui pourraient en découler • Organiser le questionnement éthique au sein d'un collectif

Cette formation permet aux participants, sur la base d'études de cas pratiques issus de leurs expériences, de s'approprier des repères nécessaires au questionnement éthique dans l'exercice de leurs missions.

Formateur :



Jérôme DELASSUS

Psychosociologue, philosophe, formé à l'analyse des pratiques dans le cadre du Master 2 professionnel « Dynamiques de changement dans les organisations » à Paris Dauphine, dans le cadre du Cirfip (Centre international de recherche, de formation et d'intervention psychosociologique), du Centre Esta et de l'association Pratiques Sociales (Saül Karsz).



Pour consulter

[Le catalogue 2021](#)



Pour nous contacter

econtact@rh-organisation.fr